

## Delphine Seyrig , née à Beyrouth : le film « Jeanne Dielman 23 quai du Commerce 1080 Bruxelles » le « meilleur film de tous les temps »

**Delphine Seyrig** est une [actrice](#) et [réalisatrice française](#), née le 10 avril 1932 à [Beyrouth \(Syrie mandataire\)](#) et morte le 15 octobre 1990 dans le [10<sup>e</sup> arrondissement de Paris](#).

Comédienne de théâtre majeure, héroïne des films d'[Alain Resnais](#), [Luis Buñuel](#), [François Truffaut](#), [Chantal Akerman](#) ou [Ulrike Ottinger](#) au cinéma, elle a aussi été une figure du [féminisme en France](#).

## Biographie

### Origines familiales et jeunesse

Née en 1932 à Beyrouth<sup>1,2,3</sup>, Delphine Seyrig est la fille d'[Henri Seyrig](#) (1895-1973), [archéologue](#), **directeur du service des Antiquités du Liban à l'époque du mandat français**, et d'[Hermine de Saussure](#), dite **Miette** (1901-1984), suisse du [canton de Genève](#), navigatrice, spécialiste de [Jean-Jacques Rousseau](#), issue d'une famille de scientifiques, dont le plus connu est le linguiste [Ferdinand de Saussure](#)<sup>4</sup>.

Delphine Seyrig **passa son enfance à Beyrouth** où elle est scolarisée à l'École catholique allemande, puis au [Collège Protestant Français](#), sauf une année, à l'âge de 6 ans, qu'elle passe en pension dans une ferme en [Suisse](#).

En 1942, Henri Seyrig est nommé envoyé spécial de la [France libre](#) en [Amérique](#) et la famille émigre à [New York](#), où elle reste jusqu'à la fin de l'année 1945. Ces trois années et demie passées aux [États-Unis](#) marquent fortement Delphine Seyrig qui va en garder une parfaite maîtrise de l'anglais.

Après la guerre, elle fréquente plusieurs établissements au Liban et en France : **Collège Protestant de Beyrouth**, [Collège Cévenol](#) ([Haute-Loire](#)), [Lycée de Sèvres](#), [Collège Sévigné](#) (Paris).

## Années 1950

Début 1950, à 17 ans, avec l'accord de son père, Delphine Seyrig renonce à passer son bac et choisit d'étudier le théâtre.

À l'EPJD (L'Éducation par le jeu dramatique), elle a pour professeurs [Roger Blin](#), [Pierre Bertin](#) et [Tania Balachova](#)<sup>1</sup>. Parmi ses camarades de cours se trouvent [Philippe Noiret](#), [Laurent Terzieff](#) et [Michael Lonsdale](#)<sup>5</sup>.

En juillet 1950, Delphine Seyrig épouse le peintre américain [Jack Youngerman](#), alors étudiant aux [Beaux-Arts de Paris](#)<sup>6</sup>.

En 1952, à 20 ans, elle obtient son premier rôle dans *l'Amour en papier* de [Louis Ducreux](#). Elle est peu après engagée dans la troupe de la Comédie de Saint-Étienne, dirigée par [Jean Dasté](#), où elle joue entre autres les rôles de Chérubin dans *Le Mariage de Figaro* de [Beaumarchais](#) et d'Ariel dans *La Tempête* de Shakespeare. Avec diverses compagnies, elle interprète aussi les rôles-titres de *Tessa* et *Ondine* de [Jean Giraudoux](#), l'Éliante du *Misanthrope* de Molière, ainsi que Mabel Chiltern dans *Un mari idéal* d'[Oscar Wilde](#). Elle envisage d'entrer au [TNP](#), mais sa voix est jugée trop particulière.

En décembre 1956, elle part vivre à New York avec son mari et leur fils Duncan, né à Paris en juin de cette année. Ils vivent à la pointe de Manhattan près du vieux port dans une communauté d'amis peintres américains. Parmi ces derniers, [Ellsworth Kelly](#), [Robert Indiana](#), [Agnes Martin](#), [Robert Rauschenberg](#), [Jasper Johns](#). Delphine Seyrig suit les cours de [Lee Strasberg](#) en tant qu'auditrice à l'[Actors Studio](#) où elle croise occasionnellement [Marilyn Monroe](#). Elle obtient quelques rôles au théâtre off-Broadway dont Florence dans *Song of Songs* (*Cantique des Cantiques*) de Giraudoux et Petra dans *An Enemy of the People* (*Un ennemi du peuple*) d'[Henrik Ibsen](#). Elle y tourne son

premier rôle au cinéma dans [Pull My Daisy](#) (1959), écrit par [Jack Kerouac](#) et réalisé par [Robert Frank](#) et Alfred Leslie.

## Années 1960



Delphine Seyrig en 1969 dans [Le Jardin des délices](#) de Fernando Arrabal, Théâtre Antoine (photo Nicolas Treatt).

[Alain Resnais](#) découvre Delphine Seyrig lors de son séjour à New York à l'automne 1959, alors qu'elle y joue dans *An Enemy of the People*, et la fait tourner l'année suivante dans [L'Année dernière à Marienbad](#), écrit par [Alain Robbe-Grillet](#). Le film, sorti à Paris en juin 1961, remporte un grand succès et donne à Delphine Seyrig une notoriété internationale<sup>7</sup>. Resnais lui confie en 1963 le rôle d'*Hélène Aughain* dans [Muriel ou le Temps d'un retour](#), pour lequel elle remporte la [Coupe Volpi](#) pour la meilleure interprétation féminine à la Mostra de Venise.

Les années suivantes, elle tourne dans [Accident](#) de [Joseph Losey](#) (1966), [La Musica](#) de [Marguerite Duras](#) (1967), [Mister Freedom](#), de [William Klein](#) (1968), [Baisers volés](#), de [François Truffaut](#) (1968), [La Voie lactée](#), de [Luis Buñuel](#) (1969). Dans [Baisers volés](#), film charnière du cycle « [Antoine Doinel](#) », elle joue la troublante Fabienne Tabard, femme à la fois romantique et inaccessible, mais aussi réaliste et maîtresse de son destin. Antoine Doinel, dans [Baisers volés](#), dit d'elle : « Madame Tabard est une femme exceptionnelle, Madame Tabard, c'est... c'est une apparition ! » Delphine Seyrig trouve en [Alain Resnais](#) et en [François Truffaut](#) deux réalisateurs qui, en quelques films, la rendent inoubliable, en particulier par le timbre de sa voix que [Michael Lonsdale](#) compare à un [violoncelle](#)<sup>8</sup>.

Durant cette décennie, Delphine Seyrig enchaîne de nombreux rôles au théâtre, notamment dans *La Mouette* d'[Anton Tchekhov](#) et *Les Exaltés* de [Robert Musil](#) sous la direction de [Sacha Pitoëff](#) (1961), *On ne sait comment* de [Luigi Pirandello](#) face à [Alain Cuny](#) (1962), *Un mois à la campagne* d'[Ivan Tourgueniev](#) sous la direction d'[André Barsacq](#) (1963), *Comédie* de [Samuel Beckett](#) avec Michael Lonsdale sous la direction de [Jean-Marie Serreau](#) (1964). Elle entame une riche collaboration avec le metteur en scène [Claude Régy](#) : *Cet Animal étrange* d'après Tchekov (1964), *La Collection* et *L'Amant* d'[Harold Pinter](#), qui feront découvrir au public parisien cet auteur, *La prochaine Fois je vous le chanterai* de [James Saunders](#) (1966), *Se trouver* de Pirandello (1966), *Rosencrantz et Guildenstern sont morts* de [Tom Stoppard](#) (1967). Ses partenaires de scène durant cette période constituent une troupe informelle de haute volée : [Jean Rochefort](#), [Jean-Pierre Marielle](#), [Claude Piéplu](#), [Sami Frey](#), [Bernard Fresson](#), [Henri Garcin](#). Ce dernier est son partenaire dans *L'aide-mémoire* de [Jean-Claude Carrière](#), mis en scène par [André Barsacq](#) (1968). En 1969, face à [Jean-Claude Drouot](#), [Marpessa Dawn](#) et Bernard Fresson, elle est Laïs dans *Le Jardin des délices*, pièce surréaliste provocatrice écrite pour elle par [Fernando Arrabal](#).

Pour la télévision elle tourne notamment *Le troisième Concerto* (1963), écrit par [François-Régis Bastide](#), *Hedda Gabler* (1967), d'après la pièce d'Ibsen, face à Laurent Terzieff. En 1969 elle interprète M<sup>me</sup> de Mortsau — personnage qu'elle évoquait dans *Baisers volés* — dans l'adaptation télévisée du *Lys dans la vallée* de [Balzac](#) tournée par [Marcel Cravenne](#).

## Années 1970

À partir de 1970, le féminisme prend une grande place dans la vie de Delphine Seyrig, et elle n'hésitera pas à mettre en danger sa carrière pour défendre la cause des femmes. Elle signe notamment le [Manifeste des 343](#) en 1971, et l'année suivante, lors du procès pour avortement dit [Procès de Bobigny](#), elle fait une déposition pour la défense aux côtés de l'avocate [Gisèle Halimi](#), [Simone de Beauvoir](#) et d'autres personnalités. La première démonstration en France de l'avortement par la [méthode de Karman](#) a lieu dans son appartement en août 1972<sup>10</sup>, en présence de militantes du [MLF](#), de [Pierre Jouannet](#)<sup>11</sup>, et de [Harvey Karman](#), psychologue et militant pour la liberté de l'avortement en Californie à qui la méthode doit son nom<sup>12</sup>.

Au théâtre, elle retrouve Pinter avec *C'était hier* (1971) aux côtés de Jean Rochefort et [Françoise Fabian](#) sous la direction de [Jorge Lavelli](#). Au printemps 1972, elle joue sur Broadway la version américaine de *L'Aide-mémoire* (*The Little Black Book*) face à l'acteur américain [Richard Benjamin](#). C'est [Milos Forman](#), arrivé depuis peu aux États-Unis, qui dirige la production, laquelle se soldera par un échec critique et commercial. En 1974, Claude Régy la dirige dans une pièce novatrice de [Peter Handke](#), *La Chevauchée du Lac de Constance*, qui brille aussi par sa distribution : Delphine Seyrig, [Jeanne Moreau](#), [Michael Lonsdale](#), [Sami Frey](#), [Gérard Depardieu](#).

En 1976, Delphine Seyrig s'exile à Londres pour jouer le rôle-titre de la pièce de [Rainer Werner Fassbinder](#), *The Bitter Tears of Petra von Kant* dans sa création anglaise, puis Cléopâtre dans *Antony and Cleopatra* de Shakespeare sous la direction de Frank Dunlop. De retour à Paris, elle interprète seule sur scène *Pas de Beckett* (1978), avec la voix de [Madeleine Renaud](#) hors-scène.

Au cinéma, Delphine Seyrig tourne *Peau d'âne* (1970) de [Jacques Demy](#) avec Catherine Deneuve, puis *Les Lèvres rouges* (1970), un film de vampire du Belge [Harry Kumel](#). Cette année-là elle enregistre un 45 tours de chansons composées par son frère, le compositeur [Francis Seyrig](#) sur des textes de [Jean-Claude Carrière](#) : *Une fourmi et moi*, et *Quoi de plus beau qu'une marche militaire*. L'année suivante elle tourne avec son compagnon [Sami Frey](#) dans *Le Journal d'un suicidé* de [Stanislav Stanojevic](#), sélectionné à [Cannes](#) et à [Venise](#). En 1972, elle retrouve Bunuel dans *Le Charme discret de la bourgeoisie* aux côtés de [Fernando Rey](#) et [Stéphane Audran](#). En 1973 et 1974 elle est à l'affiche de deux thrillers internationaux, *The Day of the Jackal* (*Chacal*), de [Fred Zinnemann](#) aux côtés d'[Edward Fox](#), et *The Black Windmill* (*Contre une poignée de diamants*) de Don Siegel avec [Michael Caine](#).

En 1975, Delphine Seyrig est à l'affiche de quatre films présentés au Festival de Cannes cette année-là, dont trois réalisés par des femmes : *Aloïse* de [Liliane de Kermadec](#), *India Song* de Marguerite Duras, et *Jeanne Dielman, 23, quai du commerce, 1080 Bruxelles* de [Chantal Akerman](#). Ce dernier film, d'une durée de plus de trois heures et dans lequel Seyrig incarne le rôle-titre, sera sacré « meilleur film de tous les temps » par la revue *Sight and Sounds* en 2022.

En 1977, Seyrig retrouve Marguerite Duras pour *Baxter, Vera Baxter*, puis tourne aux côtés de [Jean-Louis Trintignant](#) et Léa Massari dans *Repérages* (1978) du

Suisse Michel Soutter, et aux côtés de Jean Rochefort et [Simone Signoret](#) dans [Chère Inconnue](#) (1980) de Moshé Mizrahi.

Elle rencontre [Carole Roussopoulos](#) en 1974 qui lui apprend le maniement de la vidéo légère. Cette année-là, Delphine Seyrig, [Ioana Wieder](#) et Carole Roussopoulos créent toutes les trois une association *Les Muses s'amuse* qui devient rapidement [Les Insoumuses13](#), dédiée à la création vidéo féministe. Elles réalisent plusieurs films, dont [SCUM Manifesto](#) (1976)<sup>14</sup>, [Maso et Miso vont en bateau](#) (avec Ioana Wieder et [Nadja Ringart](#), 1976). À partir d'interviews qu'elle tourne avec une vingtaine d'actrices françaises et américaines, Delphine Seyrig réalise le film [Sois belle et tais-toi](#) en 1975-76, remettant en cause les rapports entre les sexes dans l'industrie cinématographique plus de 40 ans avant le mouvement #MeToo.

## Années 1980

Delphine Seyrig partage la scène avec [Sami Frey](#) en 1981 dans *La Bête dans la jungle* de [Henry James](#), adapté par [Marguerite Duras](#) dans une mise en scène de l'argentin [Alfredo Arias](#). En 1982, elle interprète [Sarah Bernhardt](#) au crépuscule de sa vie dans [Sarah et le cri de la langouste](#) de [John Murrell](#), avec [Georges Wilson](#). Elle retrouve [Henri Garcin](#) en 1987 dans *Un jardin en désordre* d'[Alan Ayckbourn](#), mis en scène par l'Américain [Stuart Seide](#).



Tombe de Delphine Seyrig au [cimetière du Montparnasse](#) (division 15).

En 1982, elle crée avec [Carole Roussopoulos](#) et [Iona Wieder](#) le [Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir](#), une association dont le but est de réunir, produire et diffuser des documents audiovisuels sur les droits, luttes et création de l'art des femmes. [Simone de Beauvoir](#) a donné son accord pour que le Centre porte son

nom.

Durant cette décennie, Delphine Seyrig se fait plus rare au cinéma. Elle tourne trois films de la réalisatrice allemande [Ulrike Ottinger](#) : *Freak Orlando* (1981), *Dorian Gray im Spiegel der Boulevardpresse* (1983), *Johanna d'Arc of Mongolia* (1989). Elle tient aussi le rôle principal du premier film de [Pomme Meffre](#), *Le Grain de sable*, l'histoire d'une quadragénaire soudainement confrontée au drame du chômage.

## Mort

Delphine Seyrig meurt d'un [cancer](#) le 15 octobre 1990, à l'âge de 58 ans, dans le [10<sup>e</sup> arrondissement](#) de [Paris1,15](#). Elle est inhumée au [cimetière du Montparnasse](#) (division 15), en face de [Charles Baudelaire](#)).

## Filmographie

### Actrice

#### Cinéma

- [1959](#) : *Pull My Daisy* de [Robert Frank](#) et [Alfred Leslie](#) : Carolyn, l'épouse
- [1961](#) : *L'Année dernière à Marienbad* d'[Alain Resnais](#) : A, la femme brune
- [1963](#) : *Muriel ou le Temps d'un retour* d'[Alain Resnais](#) : Hélène Aughain
- [1966](#) : *Qui êtes-vous, Polly Maggoo ?* de [William Klein](#) : une journaliste
- [1967](#) : *Accident* de [Joseph Losey](#) : Francesca
- [1967](#) : *La Musica* de [Marguerite Duras](#) et [Paul Seban](#) : Elle
- [1968](#) : *Baisers volés* de [François Truffaut](#) : Fabienne Tabard
- [1969](#) : *Mister Freedom* de [William Klein](#) : Marie-Madeleine
- [1969](#) : *La Voie Lactée* de [Luis Buñuel](#) : la prostituée
- [1970](#) : *Peau d'âne* de [Jacques Demy](#) : la Fée des lilas
- [1971](#) : *Les Lèvres rouges* (*Daughters of darkness*) d'[Harry Kümel](#) : la comtesse Bathory
- [1971](#) : *Le Journal d'un suicidé* de [Stanislav Stanojevic](#) : l'interprète
- [1972](#) : *Le Charme discret de la bourgeoisie* de [Luis Buñuel](#) : Simone Thévenot
- [1973](#) : *Chacal* (*The Day of the Jackal*) de [Fred Zinnemann](#) : Colette

- 1973 : [Maison de poupée](#) (*A Doll's House*) de [Joseph Losey](#) : Kristine Linde
- 1974 : [Contre une poignée de diamants](#) (*The Black Windmill*) de [Don Siegel](#) : Ceil Burrows
- 1974 : [Dites-le avec des fleurs](#) de [Pierre Grimblat](#) : Françoise Berger, la mère
- 1974 : [Le Cri du cœur](#) de [Claude Lallemand](#) : Madame Bunkermann
- 1975 : [Le Boucher, la Star et l'Orpheline](#) de [Jérôme Savary](#) : la veuve
- 1975 : [Aloïse](#) de [Liliane de Kermadec](#) : Aloïse
- 1975 : [Le Jardin qui bascule](#) de [Guy Gilles](#) : Kate
- 1975 : [Le Dernier Cri](#) (*Der letzte Schrei*) de [Robert van Ackeren](#) : Simone
- 1975 : [Jeanne Dielman, 23, quai du commerce, 1080 Bruxelles](#) de [Chantal Akerman](#) : Jeanne Dielman
- 1975 : [India Song](#) de [Marguerite Duras](#) : Anne-Marie Stretter
- 1975 : [Je t'aime, tu danses](#) de [François Weyergans](#) : actrice racontant [La Petite Fille aux allumettes](#)
- 1976 : [Son nom de Venise dans Calcutta désert](#) de [Marguerite Duras](#) : Anne-Marie Stretter
- 1976 : [Caro Michele](#) de [Mario Monicelli](#) : Adriana
- 1977 : [Baxter, Vera Baxter](#) de [Marguerite Duras](#) : l'inconnue
- 1977 : [Repérages](#) de [Michel Soutter](#) : Julie
- 1979 : [Útközben - En cours de route](#) de [Márta Mészáros](#) : Barbara
- 1980 : [Le Chemin perdu](#) de [Patricia Moraz](#) : Mathilde Schwarz
- 1980 : [Freak Orlando](#) de [Ulrike Ottinger](#) : Helena Müller, déesse de l'arbre de vie
- 1980 : [Chère inconnue](#) de [Moshé Mizrahi](#) : Yvette
- 1983 : [Le Grain de sable](#) de [Pomme Meffre](#) : Solange
- 1984 : [Dorian Gray dans le miroir de la presse à sensation](#) (*Dorian Gray im Spiegel der Boulevardpresse*) d'[Ulrike Ottinger](#) : Madame Dr. Mabuse
- 1986 : [Golden Eighties](#) de [Chantal Akerman](#) : Jeanne Schwartz
- 1987 : [Seven Women, Seven Sins](#) (*Sieben Frauen - Sieben Todsünden*) d'[Ulrike Ottinger](#), segment *Pride*
- 1989 : [Johanna D'Arc of Mongolia](#) d'[Ulrike Ottinger](#) : Lady Windermere

## Courts métrages

[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- 1959 : [Pull My Daisy](#) de [Robert Frank](#) et [Alfred Leslie](#) : Beltiane, la femme

de Milo

- [1961](#) : *Béjart* de [François Weyergans](#) (documentaire): récitante
- [1965](#) : *Qui donc a rêvé ?* de [Liliane de Kermadec](#) : Alice
- [1966](#) : *Comédie* de [Marin Karmitz](#) : la maîtresse
- [1974](#) : *L'Atelier* de [Patrick de Mervelec](#) (documentaire) : elle-même
- [1985](#) : *Grosse* de [Brigitte Roüan](#)

## Voix

- [1968](#) : *L'Écume des jours* de [Charles Belmont](#) : narratrice
- [1971](#) : *La Première Année* (*Primer ano*) de [Patricio Guzmán](#) (documentaire) : narratrice
- [1981](#) : *Documenteur* d'[Agnès Varda](#) : voix de Delphine

## Télévision

- [1954](#) : *Sherlock Holmes*, épisode *The Mother Hubbard Case* de [Jack Gage](#) : Margaret Martini (saison 1, épisode 10)
- [1955](#) : *Sherlock Holmes*, épisode *The Case of the Singing Violin* de [Steve Previn](#) : Betty Durham (saison 1, épisode 15)
- [1960](#) : *Pete and Gladys*, série télévisée créée par [Parke Levy](#) : Michèle Martin (saison 1, épisodes 1, 2 & 3)
- [1963](#) : *Le Troisième Concerto*, téléfilm de [Marcel Cravenne](#) : Catherine Miller
- [1966](#) : *Un mois à la campagne*, téléfilm d'[André Barsacq](#) : Natalia Petrovna
- [1967](#) : *Hedda Gabler*, téléfilm de [Raymond Rouleau](#) : Hedda Gabler
- [1970](#) : *Le Lys dans la vallée*<sup>9</sup>, téléfilm de [Marcel Cravenne](#) : [Madame de Mortsau](#)
- [1971](#) : *Tartuffe*, téléfilm de [Marcel Cravenne](#) : Elmire
- [1974](#) : *La Chevauchée sur le lac de Constance* de [Peter Handke](#), mise en scène [Claude Régy](#), filmée par [Maurice Château](#) : Elisabeth Bergner
- [1977](#) : *BBC Play of the Month* : *The Ambassadors*, téléfilm de [James Cellan Jones](#), d'après [Henry James](#) : Marie de Vionnet
- [1980](#) : *Le Petit Pommier*, téléfilm de [Liliane de Kermadec](#) : la mère
- [1981](#) : *The Man of Destiny*, téléfilm de [Desmond Davis](#) d'après [Bernard Shaw](#) : une femme inconnue
- [1985](#) : *Sarah et le Cri de la langouste*, téléfilm de [Marcel](#)

[Bluwal](#), adapté de [John Murrell](#) par [Georges Wilson](#) : Sarah

- [1986](#) : [Les Étonnements d'un couple moderne](#), téléfilm de [Pierre Boutron](#) : Marie-Claude Poitevin
- [1988](#) : [La Bête dans la jungle](#), téléfilm de [Benoît Jacquot](#) d'après [Marguerite Duras](#) (pièce) et [Henry James](#) (roman) : Catherine
- [1988](#) : [Letters Home](#), téléfilm de [Chantal Akerman](#) : Aurelia Plath
- [1989](#) : [Une saison de feuilles](#), téléfilm de [Serge Leroy](#) d'après [Madeleine Chapsal](#) : Hedwina

## Réalisatrice

- [197](#).....

photo

: [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Delphine\\_Seyrig\\_circa\\_1972.jpg#/media/Fichier:Delphine\\_Seyrig\\_circa\\_1972.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Delphine_Seyrig_circa_1972.jpg#/media/Fichier:Delphine_Seyrig_circa_1972.jpg)